

Aujourd'hui P'tit Beurre s'ennuie,
s'ennuie...
s'ennuie à mourir.

Il se sent tout seul,
perdu au milieu de son petit monde de jouets.
Alors il dessine un petit copain sur son pied.

"Ohé, ohé, petit rat, je m'appelle P'tit Beurre et toi ?"

Au grand étonnement de
P'tit Beurre,
une voie toute étranglée
s'élève entre ses doigts de pied :
"Rapiécé - rat-pied-sait -,
c'est le rat qui sait".

P'tit Beurre, de sa chaise percée,
sur son cul est tombé,
et ne sachant plus sur quel pied danser,
se retrouve bien emprunté devant ce
"Rapiécé".



RAPIÉCÉ

Livre réalisé par Jean-Luc Prévost et Brigitte Claudel

Propos recueillis par Agnès Fajon

— **Rapiécé, c'est quoi ?**

Brigitte : C'est un livre-objet où un enfant découvre par le toucher son environnement, par le biais d'un rat imaginaire dessiné sur son pied. L'histoire se "lit" simultanément de trois façons : par le texte, le dessin et des pages de matériaux divers, plaques de tôle, peau de lapin, éponge, paillason...

— **D'où est venue l'idée d'un livre comme celui-là ?**

Jean-Luc : Des contacts avec les enfants dans des animations et à l'école, et puis du plaisir à lire des bouquins pour mômes, aussi bien tout seul qu'avec eux. On a eu envie

tous les deux de faire un livre où le toucher était privilégié, pour que pour une fois il n'y ait pas que les yeux qui soient à la fête, mais aussi les mains.

— **Et pour la réalisation ?**

Brigitte : On a mis le temps ! Arriver à bien cerner l'idée, à mettre en forme, à lier le matériau avec le dessin et le texte sans qu'il les écrase... Et puis il y avait la fac, gagner sa vie... Il nous a bien fallu un an pour arriver à une maquette définitive.

Jean-Luc : Au départ, il était seulement question d'en faire deux ou trois, et puis on s'est laissé per-

suader... on est en train d'en fabriquer une centaine. C'est bien sûr très artisanal ; cent : c'est déjà beaucoup ; IL FAUT DU TEMPS ET DES SOUS : le temps, on arrive toujours à le prendre : et pour les sous on a réussi à obtenir une subvention de 5 000 F de Jeunesse et Sports. Heureusement !

— **Rapiécé, c'est un coffret recouvert de toile de jute, avec des pages matière et papier intercalées, sans reliure. Ce n'est pas fragile ou compliqué à manipuler pour un enfant ?**

Jean-Luc : Fragile ?... Au moins, il n'y a pas de pages à arracher. En fait, la plus grosse difficulté, c'est de tout remettre dans le coffret à la fin. Mais pour découvrir



Rapiécé, les pages volantes donnent beaucoup plus de liberté, c'est autant un jouet qu'un livre, de ce point de vue. Le paillason est fait pour marcher dessus, la peluche pour se caresser le nez.

— **Qu'est-ce qui attire le plus les enfants ?**

Brigitte : La peau de lapin, surtout ; heureusement ! c'est du travail d'en tanner une centaine ! Et puis la tôle toute froide les surprend aussi. Selon l'âge, c'est tantôt le récit, tantôt le matériau qui prend le plus d'importance ; l'illustration, elle, n'intervient souvent qu'en se-

conde lecture (peut-être parce qu'elle est plus monotone : c'est toujours l'empreinte d'un pied, il n'y a que "rat" dessiné dessus qui change d'expression). Ce qu'il y a de sûr, c'est que les enfants passent du temps à tripoter, à se passer les matériaux, et que ce rat qui s'agite sur une plante de pied rose vif les fait bien rire. Une fois même ils se sont dessinés des rats sur les pieds !

— **Tu as déjà vendu quelques Rapiécé ?**

Jean-Luc : Non, la fabrication n'est pas encore terminée. Mais il y a trois maquettes qui ont beaucoup circulé,



chez des instituteurs, des éducateurs, des animateurs, des copains et copines qui ont des mômes.

Brigitte : Et même un ergothérapeute !

Jean-Luc : Et puis nous aussi on s'en est servi dans des centres de vacances, dans une bibliothèque enfantine de Strasbourg... En effet on pense surtout toucher des collectivités, car c'est facile de prolonger la lecture de Rapiécé sur des animations, et à cause de son prix.

— **Il est très cher ?**

Jean-Luc : Pas vraiment, 200 F. Ce sont surtout les plaques de matériau qui coûtent cher, si l'on voulait se payer les heures de travail, alors là... Bien sûr, on discute, on est loin d'une entreprise commerciale !

— **Justement, et pour la suite ?**

Brigitte : On a d'autres idées de livres : un livre miroir, un livre silhouettes, peut-être aussi un livre qui parle de la mort.

Du coup, on vient de créer une association "Les Rassociés" (on a une petite idée fixe sur les rats). D'ailleurs on aimerait bien ne pas se limiter aux livres pour enfants, et d'autre part s'intéresser aussi à la diffusion.

Mais tout ça dans un bon bout de temps.

*

Si vous êtes intéressés, écrivez à Jean-Luc Prévot, 8, Rue du Préparé - 88200 Remiremont ou bien à Brigitte Claudel, 8, Passage des Tourelles - 75020 Paris.

